AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le siège de Paris — XV

Depuis l'heure maudite où sur la croix immonde
Le juif impur et furieux
Vit pâlir et mourir la Lumière du monde,
Jamais forfait plus odieux
N'épouvanta la terre, ô race âpre et brutale,
Qu'à l'heure où vous avez porté
Votre main sur Paris, la sainte capitale,
Tête et cœur de l'humanité !...
Qu'avait-elle donc fait pour valoir vos vengeances ?
Fervent asile des proscrits,
Refuge des penseurs et des intelligences,
Pôle et foyer des grands esprits,
Elle a toujours été pour tous hospitalière,
Même, hélas ! pour ses ennemis.
A partager son pain de vie et de lumière,
Peuples, vous étiez tous admis !
Dans la science et l'art proclamant vos victoires,
A vos succès faisant accueil,
A grandir vos talents, à consacrer vos gloires
Elle mettait son noble orgueil.
Et vous, les bienvenus chez elle, race ingrate,
Blonds sournois doublés d'assassins !
Contre elle, cinquante ans, votre âme scélérate
A couvé les plus noirs desseins.
Ne pouvant au passé pardonner vos défaites,
Au présent sa prospérité,
Cinquante ans, vous avez, convives de ses fêtes,
Trahi son hospitalité !
Fouillant ses murs, scrutant ses mœurs, notant ses fautes,
Rôdeurs d'égouts, vils scorpions,
Cinquante ans, vous avez, dans son sein, vous ses hôtes,
Fait l'abject métier d'espions !
Cinquante ans, ruminant vos haines misérables,

Lynx pour voir, taupes pour ramper,
Vous avez guetté l'heure et l'endroit vulnérables
Par où vous pourriez la frapper !
Et quand elle eut sonné, l'heure à jamais néfaste,
Vos moyens prêts, vos projets mûrs,
Vous vous êtes, hurlant le hourra qui dévaste,
En foule rués sur ses murs !